

Réunion et rapport du conseil scientifique « Infectiopôle Sud »

Date : Samedi, 3 octobre 2009

Lieu : Cercle Mixte de Garnison
Fort Ganteaume
Marseille, France

Membres du conseil scientifique

Étaient présents :

MM. Michel G. BERGERON, président du conseil scientifique,
michel.g.bergeron@crchul.ulaval.ca, tél. : 418-654-2705
Patrice COURVALIN, patrice.courvalin@pasteur.fr, tél. : 33.1.45.68.83.20
Antoine FLAHAULT, antoine.flahault@ehesp.fr, tél. : 33.6.07.66.69.59

Étaient excusés :

MM. Jean-Marc ALLAIRE, allaire.jean-marc@idenix.com, tél. : 33.4.99.52.22.52
Théo BALTZ, theo.baltz@parasitmol.u-bordeaux2.fr, tél. : 33.05.57.57.16.44
Stewart COLE (stewart.cole@epfl.ch – tél. : 41.21.693.18.51)
Patrice DEBRE (patrice.debre@psl.aphp.fr – Tél. : 01.42.17.74.82)
Erik DECLERCQ (erik.declercq@rega.kuleuven.ac.be – tél. : 32.16.33.73.67)
Jean-François DELFRAISSY (jf.delfraissy@anrs.fr – tél. : 01.53.94.60.23)
Stéphan KAUFMANN (kaufmann@mpiib-berlin.mpg.de - tél. : 49/30-28460-500/-502)
Didier PITTET (didier.pittet@hcuge.ch - tél. : 41.22.37.29.833)
Mark WAINBERG, mark.wainberg@mcgill.ca, tél. : 514.340.7510

Seulement trois des douze membres (Michel G. Bergeron, Patrice Courvalin et Antoine Flahault) du conseil scientifique étaient présents à cette réunion en présence de Didier Raoult et de certains membres du comité de pilotage et du conseil d'administration. Enfin, après discussion, le conseil s'est réuni à huis clos pour, par la suite faire, ses commentaires directement à Didier Raoult et son équipe.

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX :

En 2008, lors de notre première réunion du comité scientifique à Nice, six des douze membres officiels du conseil scientifique étaient présents, alors que cette année il n'y avait que trois membres. Nous déplorons évidemment cet état de fait car un comité scientifique doit représenter une pluralité de points de vue.

Nous avons quand même fait notre travail de façon diligente malgré l'absence de neuf membres. Comme suite aux recommandations du conseil scientifique faites lors de la première réunion qui a eu lieu à l'automne 2008, Didier Raoult nous a envoyé le 28 août 2009 une réponse écrite à nos suggestions et commentaires. C'est donc à partir d'une

analyse approfondie de ce texte et d'échanges avec l'équipe d'Infectiopôle Sud que nous sommes heureux de vous présenter notre présent rapport.

PRIORITÉS SCIENTIFIQUES

Le conseil est tout à fait d'accord avec les grandes priorités énoncées par D. Raoult soit le SIDA, la tuberculose et le paludisme qui sont de fait les trois priorités de l'OMS, la Fondation Gates, le Wellcome Trust et l'ensemble des organisations qui s'intéressent aux pays en voie de développement.

Le comité a également reçu positivement l'intérêt que portera Infectiopôle Sud aux diarrhées et aux pneumopathies. D'ailleurs, nous avons suggéré lors de notre dernière évaluation qu'Infectiopôle s'intéresse un peu plus à ces maladies qui tuent près de six millions de personnes et qui affectent plus d'un milliard d'individus annuellement. Nous avons également été impressionnés par les présentations portant sur ces deux pathologies lors du colloque de 2009.

En ce qui concerne les maladies vectorielles, domaine dans lequel plusieurs chercheurs d'Infectiopôle Sud sont très compétents, nous croyons que c'est un domaine de recherche qu'il faut continuer d'investiguer car l'impact en termes de santé publique pourrait être très important. Le rôle des microorganismes dans les pathologies chroniques tout particulièrement le cancer ($\pm 20\%$ des cancers sont d'origine infectieuse) et l'importance du microbiote en maladies infectieuses semble intéresser quelques chercheurs dont le Dr Raoult. Ces deux sujets sont également des priorités internationales où Infectiopôle Sud pourrait jouer un rôle important. Cependant, dans l'ensemble, il était en général difficile pour les membres du conseil présents d'identifier un programme de recherche coordonné et/ou intégré.

PRIORITÉS ORGANISATIONNELLES

Pour accélérer la synergie entre les acteurs, nous croyons qu'Infectiopôle Sud a fait des efforts importants pour rapprocher recherche fondamentale et clinique et pour créer des projets communs entre les trois villes majeures du réseau soit Marseille, Nice et Montpellier. Nous croyons que c'est une stratégie gagnante!

Le programme de bourses pour les étudiants du 2^e et 3^e cycle est un succès et nous avons été impressionnés par la dernière campagne de recrutement dans les pays du Sud pour attirer les meilleurs candidats. Bravo!

Enfin, la directrice, Madame Yolande Obadia, qui a une feuille de route impressionnante, s'efforce de rapprocher les équipes en organisant des journées scientifiques telles que « la journée scientifique d'Infectiopôle Sud » qui à notre point de vue a été un succès et elle envisage de développer un site Internet dans les six prochains mois.

En ce qui concerne la valorisation des recherches et la collaboration d'Infectiopôle Sud avec le pôle de compétitivité EuroBioMed et malgré les présentations faites en ce sens lors de la journée scientifique du 2 octobre, le conseil scientifique a de la difficulté à saisir le fonctionnement d'une telle collaboration. Nous croyons que vous devriez établir une politique souple et mieux définie qui à notre point de vue assurerait un transfert technologique efficace. Nous sommes conscients que ceci est un sujet extrêmement délicat et difficile, mais nous croyons que c'est essentiel pour assurer des applications tangibles des recherches effectuées dans l'Infectiopôle Sud et qui pourraient avoir des retombées importantes pour les pays en développement. À l'échelle mondiale, il est déplorable de constater que les investissements faits depuis plus de 20 ans n'ont suscité que peu de transferts technologiques tout particulièrement pour les pays en émergence. Comme la priorité d'Infectiopôle Sud est centrée sur ces régions du monde, l'importance d'une politique originale pourrait porter fruit.

Enfin, l'aide au développement scientifique des trois villes via des plateformes technologiques est en cours sous forme d'appel d'offres et devrait être utile quoique, encore là, avec le temps il faudra définir avec plus de précisions ces plateformes et l'impact sur la recherche et le réseautage.

Le choix de madame Yolande Obadia comme directrice d'Infectiopôle Sud nous semble excellent. Il reste à savoir si elle s'y consacrera à plein temps ou à temps partiel comme c'est le cas en ce moment. Infectiopôle Sud est une entreprise ambitieuse avec des moyens limités. Actuellement, les deux piliers de cette organisation sont Didier Raoult et Mme Obadia. Il nous semble donc souhaitable que Mme Obadia puisse y consacrer toute son énergie.

En résumé, la progression depuis un an a été assez remarquable. Du côté recrutement d'étudiants, le fait que 364 personnes de 36 pays aient répondu à l'appel d'Infectiopôle Sud dans la revue Nature, est tout à fait exceptionnel. La venue de Madame Obadia va permettre d'assurer à Infectiopôle Sud une coordination plus efficace de cette organisation assez complexe et nous l'espérons un financement récurrent. Nous croyons que la stratégie d'octroyer des bourses doctorales et postdoctorales aux projets conjoints sur au moins deux villes est intéressante et pourrait être efficace pourvu que les thèmes choisis soient porteurs tout particulièrement pour les pays en développement. Nous considérons qu'Infectiopôle Sud connaît bien les autres sources de financement qui leur permettrait d'augmenter leurs revenus. Les exemples cités (NADIS, ANRS, EMAPERM CDC, PHRC) par Didier Raoult sont appropriés. Plusieurs des grands programmes de recherche de l'Union européenne pourraient être une source importante de revenus.

COMMENTAIRES SPÉCIFIQUES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE :

Forces : Nous constatons pour une deuxième année que la qualité des chercheurs est exceptionnelle et que le spectre d'activité est très vaste, ce qui est à la fois une force et un danger. Nous avons senti un changement certain dans l'attitude des gens présents à cette deuxième journée scientifique par rapport à 2008. Les chercheurs se connaissent

mieux et semblent s'apprécier encore davantage. Nous avons l'impression qu'il s'établit un climat de collaboration animé par une confiance mutuelle qui s'installe progressivement. Enfin, les chercheurs commencent à comprendre un peu mieux les objectifs scientifiques de formation et d'aide formelle aux pays du Sud. D'ailleurs, cette deuxième rencontre a également permis aux membres du comité scientifique de saisir un peu mieux les enjeux et de comprendre ce qu'est Infectiopôle Sud. De plus, Didier Raoult dont le leadership est très fort y voit plus clair. Malgré les difficultés, nous considérons qu'il sera possible de canaliser les forces des chercheurs d'Infectiopôle Sud pour atteindre leur objectif. Le recrutement de Madame Obadia servira très bien cette cause et l'on espère qu'elle y consacrera tout son temps si ça devient possible car elle sera au cœur de l'organisation. Une entreprise de cette taille nécessite une attention de tous les jours! Une mission centrée uniquement sur le Sud où la majorité des étudiants sont originaires du Sud permettra à Infectiopôle Sud de se distinguer des autres.

Enfin, la programmation de recherche commence à se définir progressivement. Malgré les progrès remarquables et les succès accumulés depuis un an, nous croyons qu'il faut continuer à faire des efforts pour définir encore mieux les objectifs de recherche en rassemblant de façon un peu mieux articulée les forces en présence. Nous sommes confiants que les mesures organisationnelles mises en place pourraient faciliter la synergie. Pour le moment, les chercheurs travaillent pour la plupart en parallèle. Didier Raoult mentionne constamment que le budget n'est pas énorme et il a raison. Cependant, ce budget est un levier unique qui permettra dans un avenir très proche et à la condition que les objectifs de recherche soient bien alignés, d'aller chercher des sommes colossales pour y répondre pleinement. Nous croyons qu'il serait souhaitable d'amener les chercheurs à définir deux ou trois grands projets où les synergies d'équipe pourraient faire des miracles. Prioriser, c'est ce qui est le plus difficile à faire! Nous aimerions avoir d'ici un an des suggestions de projets qui rassembleraient les compétences et les forces vives du groupe de façon transversale. Notre analyse des champs de recherche qui existent dans l'Infectiopôle Sud nous fait croire que c'est possible. De fait, il faut plus que des collaborations entre chercheurs mais créer (et favoriser) à partir des membres d'Infectiopôle Sud des équipes transdisciplinaires pouvant atteindre rapidement des priorités communes.

RECOMMANDATIONS :

- S'assurer d'une plus grande présence des membres du conseil scientifique à la réunion annuelle : (Didier Raoult a commencé à modifier le conseil);
- À partir des objectifs scientifiques approuvés, définir avec les chercheurs deux à trois priorités qui feraient une différence pour les pays du Sud;
- Rassembler autour de ces priorités des groupes transdisciplinaires qui grâce à l'effet levier d'Infectiopôle Sud pourraient générer des projets d'envergure;
- Élargir le cercle des chercheurs, recruter en psychosocial, ingénierie, physique, chimie et dans d'autres sphères complémentaires qui pourraient aider les équipes;

- Infectiopôle Sud doit être le guide et l'outil par lequel ces « grands projets » pourraient être définis et réalisés;
- Bien articuler les forces présentes;
- Renforcer les liens avec le transfert technologique;
- Assurer l'évaluation et le suivi à long terme des étudiants;
- Il serait important de mettre un peu plus en valeur les étudiants;
- Avoir une vision sur cinq ans.

Ce que nous demandons à Infectiopôle Sud n'est pas facile, mais semble nécessaire.

Nous croyons que tous les chercheurs impliqués pourraient y trouver leur compte si Infectiopôle Sud arrive à canaliser leur énergie vers un idéal plus grand que leur propre intérêt personnel.

Cet idéal, c'est aux chercheurs de le définir.



Michel G. Bergeron
Président, conseil scientifique d'Infectiopôle Sud
2705, boulevard Laurier, RC-709
Québec (Québec) G1V 4G2
Tél. : (418) 654-2705 - Téléc. : (418) 654-2197
Courriel : michel.g.bergeron@crchul.ulaval.ca
/gm